

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

ESSAI DE 3<sup>E</sup> CYCLE PRÉSENTÉ À  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE  
(PROFIL INTERVENTION)

PAR  
MÉLANIE BÉLANGER

L'EXPÉRIENCE VÉCUE PAR DES DYADES MÈRE-ENFANT SUIVIES EN  
PROTECTION DE LA JEUNESSE DANS UNE TÂCHE DE RÉCITS NARRATIFS

MARS 2016

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

## UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**Cet essai de 3<sup>e</sup> cycle a été dirigé par :**

---

Tristan Milot, Ph.D., directeur de recherche

Université du Québec à Trois-Rivières

**Jury d'évaluation de l'essai :**

---

Tristan Milot, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

---

Carl Lacharité, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

---

Catherine Sellenet, Ph.D.

Université de Nantes

## Sommaire

La maltraitance à l'égard des enfants est un problème de santé publique important et un défi quant à la compréhension et l'intervention auprès des familles suivies en protection de la jeunesse. De nombreuses études font état des multiples difficultés dont font preuve les mères qualifiées de « maltraitantes » en comparaison avec les mères non-maltraitantes (Edwards, Shipman, & Brown, 2005; Hildyard & Wolfe, 2007). Différentes techniques d'évaluation ont été mises au point de façon à mieux cerner les problématiques vécues par ces familles (Ainsworth & Bell, 1970; Gauvain & Rogoff, 1989). Parmi celles-ci se trouve l'utilisation de récits narratifs qui permet, entre autres, d'évaluer les représentations d'attachement. En contrepartie, peu d'études ont été réalisées en regard des forces ou des habiletés que peuvent manifester ces familles (Cowger & Snively, 2002). Dans cet essai, nous présentons les résultats de l'analyse de l'expérience vécue, lors d'une procédure de récits narratifs, de huit dyades mère-enfant recevant des services de la protection de la jeunesse. Une analyse qualitative du contenu a été réalisée afin de répondre à la question de recherche suivante : *Que peut-on observer en utilisant les récits narratifs dans un contexte de co-construction?* Les résultats présentés démontrent que plusieurs manifestations de compétence sont présentes lors de la tâche et que ces manifestations revêtent plusieurs formes. De plus, l'observation intra-récit et hors-récit a permis de constater le savoir-faire des familles face à des situations de la vie quotidienne. Ces résultats témoignent que la parole des enfants et des parents en contexte de vulnérabilité doit être entendue et investiguée de manière à reconnaître leurs expériences quotidiennes.

## Table des matières

Sommaire .....	iii
Remerciements .....	vi
Introduction .....	1
Contexte théorique .....	5
Maltraitance .....	6
Prévalence .....	8
Répercussions .....	9
Maltraitance et qualité de la relation mère-enfant .....	11
Difficultés au sein des interactions et des soins parentaux .....	11
Les récits narratifs .....	13
Présentation de l'instrument .....	13
La perspective basée sur les forces, l'empowerment et l'approche participative .....	18
Logique déductive et inductive .....	19
Objectif et questions de recherche .....	21
Méthode .....	23
Participants .....	24
Déroulement .....	24
Plan de l'analyse .....	25
Stratégies d'analyse .....	27
Résultats .....	29
Discussion .....	40

Savoirs et habiletés .....	41
Cadre d'analyse des besoins de l'enfant .....	43
Limites .....	47
Conclusion .....	49
Références .....	54

## **Remerciements**

C'est avec beaucoup de fierté, un grand plaisir et une certaine émotivité que je franchis la dernière étape menant à l'accomplissement de ce parcours universitaire.

J'aimerais en premier lieu remercier les familles qui ont participé à cette recherche. Celles-ci nous ont ouvert leur porte sur leur vécu et leur expérience. J'espère que cette démarche a trouvé un certain sens auprès d'elles!

Ce cheminement, demandant rigueur, compréhension, accompagnement et soutien, a pu se réaliser grâce à plusieurs personnes qui ont croisé mon chemin et qui l'ont façonné de différentes façons. Tout d'abord, c'est avec beaucoup de gratitude que je tiens à remercier mon directeur de recherche, monsieur Tristan Milot. Je le remercie de m'avoir soutenue et guidée dans la réalisation de mon essai doctoral, mais également dans mon développement professionnel. Merci Tristan de m'avoir permis d'effectuer différentes réalisations scientifiques et de m'avoir inculqué des valeurs qui me suivront pour le reste de mon parcours. Et surtout, merci d'avoir toujours cru en moi.

Ensuite, j'aimerais remercier le Centre d'études interdisciplinaire sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDF), ce centre qui permet de soutenir les étudiants. Il offre un espace d'échange réflexif et de partage scientifique, mais également affectif. Carl, Marleen, Vicky, l'équipe du programme d'aide personnelle, familiale et communautaire (PAPFC<sup>2</sup>) et vous tous, j'ai grandement appris en vous

côtoyant. Merci d'être qui vous êtes. Merci d'aimer les familles. Merci de m'avoir fait confiance.

Également, je voudrais remercier madame Diane St-Laurent pour tous les conseils, les possibilités scientifiques et professionnelles qu'elle m'a offertes. Merci Diane pour ton soutien et ta confiance. J'aimerais aussi remercier monsieur Marc Provost pour m'avoir donné ma première chance dans ce monde universitaire. J'en ai fait du chemin depuis l'époque où j'étais étudiante en première année au baccalauréat en psychologie dans ton cours de développement de l'enfant!

Enfin, je veux remercier mon amoureux pour son soutien, sa compréhension, sa patience et tous les sacrifices que nous avons dû faire pour me permettre de réaliser ce cheminement. Merci de toujours croire en moi, d'être ma base sécurisante et d'être la lanterne qui m'éclaire. Je remercie finalement ma mère d'avoir été la première personne qui a cru en moi, qui a toujours été là pour me soutenir et qui m'a permis de déployer mes ailes.



## Introduction

Identifier des besoins et des ressources est un acte complexe pour lequel les parents et les enfants vivant dans le monde de la négligence sont souvent peu préparés. Le soutien professionnel doit donc offrir un échafaudage qui permet à ces personnes de se « penser » eux-mêmes en termes des besoins qu'ils peuvent avoir et des ressources disponibles pour les combler. (Lacharité et al., 2005, p. 46)

Les contextes de vie entourant la maltraitance et leurs conséquences engendrent à la fois des coûts sociaux et économiques substantiels pour l'ensemble de la société (Bowlus, McKenna, Day, & Wright, 2003). L'évaluation de la maltraitance et la compréhension des mécanismes sous-jacents font donc l'objet de nombreuses études scientifiques ainsi que de questionnements de la part des acteurs locaux devant intervenir quotidiennement auprès de cette clientèle. La plupart du temps, les mauvais traitements sont vécus dans la sphère familiale et se déroulent sur de longues périodes, ce qui produit des dysfonctionnements importants dans les différentes sphères du développement (Cicchetti & Valentino, 2006; Courtois, 2004). Par ailleurs, la recherche s'est appuyée sur une diversité de contextes d'observation structurée et moins structurée pour identifier les difficultés dans la relation parent-enfant, vivant ou non dans un contexte de maltraitance. À ces contextes d'observation sont généralement jumelées des grilles d'encodage standardisées qui permettent d'évaluer la qualité de la relation parent-enfant et d'apprécier, par exemple, les comportements parentaux atypiques ou les manifestations de peur de l'enfant à l'égard de son parent. En contrepartie, la

documentation sur la qualité de la relation parent-enfant en contexte de maltraitance propose peu d'outils d'évaluation qui considèrent les forces et les ressources des enfants et des parents (Cowger & Snively, 2002). Face à la difficulté à saisir la complexité relationnelle et sociale en contexte de maltraitance, les services de protection de l'enfance tendent plutôt à concentrer leurs interventions sur les difficultés des parents à assurer la protection des enfants (Lacharité, 2014a).

L'objectif de cette étude est de mieux comprendre l'expérience vécue par des dyades mère-enfant suivies en protection de la jeunesse telle que révélée lors d'une tâche de récits narratifs. Pour ce faire, nous avons utilisé la tâche de récits narratifs (MSSB; Bretherthon, Oppenheim, Buchsbaum, Emde, & The MacArthur Narrative Group, 1990), une méthode d'évaluation fréquemment utilisée en recherche pour évaluer les représentations mentales des enfants. Nous avons toutefois modifié la procédure habituelle en demandant à la mère d'accompagner son enfant dans une démarche de co-construction d'un récit. Également, plutôt que d'utiliser une grille d'encodage standardisée, nous avons utilisé une approche qualitative, sans définition préalable des contenus à observer. Une telle analyse a permis de mieux comprendre l'expérience vécue par des dyades mère-enfant ayant un suivi en protection de la jeunesse dans une tâche de récits narratifs et de répondre aux questions suivantes :

- Que peut-on observer en utilisant les récits narratifs dans un contexte de co-construction?

- Quelles habiletés, même si elles se manifestent autrement, peuvent être dégagées de l'observation dans le cadre des récits narratifs?
- Comment s'expriment les savoirs que la famille possède face à des situations de la vie quotidienne mises en récit?

L'analyse des récits a, en ce sens, permis d'offrir des pistes de réflexion et d'améliorer la compréhension des besoins des familles vivant dans un contexte de maltraitance, de leur vécu et de leurs savoirs.

L'essai se divise en cinq sections. Tout d'abord, la première section présente le contexte théorique dans lequel s'inscrit cet essai. Nous y abordons la maltraitance à l'égard des enfants et ce que nous apprend la recherche traditionnelle sur les difficultés dans ces familles. La présentation de la tâche de récits narratifs y est effectuée de même que les principaux résultats de recherche qui en découlent. La perspective basée sur les forces, le pouvoir d'agir et l'approche participative y est également décrite de même que les deux types de logique utilisés pour répondre à un problème de recherche. Ensuite, la deuxième section décrit la méthode utilisée pour l'étude. La troisième section présente les résultats de l'étude, soit l'analyse qualitative du contenu des récits narratifs. La quatrième section consiste en une discussion des résultats. Finalement, nous complétons cet essai avec une conclusion générale à l'intérieur de laquelle les pistes de recherche ultérieures et les retombées de cette étude seront abordées.

## **Contexte théorique**

Cette section présente les concepts clés au regard de cette recherche. Premièrement, il sera question de définir en quoi consiste la maltraitance ainsi que la prévalence de celle-ci. Les répercussions sur les différentes sphères développementales seront documentées selon ce type de recherche. Deuxièmement, la présentation de la qualité de la relation mère-enfant au sein de la problématique de la maltraitance sera effectuée. Lors de cette section, les difficultés au sein des interactions et des soins parentaux seront abordées par le biais de différentes techniques d'évaluation. Les récits narratifs feront l'objet d'une description plus détaillée. Troisièmement, la perspective basée sur les forces, le pouvoir d'agir et l'approche participative sera décrite de même que les deux types de logique utilisés pour répondre à un problème de recherche. Enfin, l'objectif de l'étude ainsi que les questions de recherche seront énoncés.

### **Maltraitance**

Selon l'Organisation mondiale de la santé (2014), la maltraitance à l'égard des enfants désigne :

les violences et la négligence envers toute personne de moins de 18 ans. Elle s'entend de toutes les formes de mauvais traitements physiques et/ou affectifs, de sévices sexuels, de négligence ou de traitement négligent, ou d'exploitation commerciale ou autre, entraînant un préjudice réel ou potentiel pour la santé de l'enfant, sa survie, son développement ou sa dignité, dans le contexte d'une relation de responsabilités, de confiance ou de pouvoir. Parfois, on considère aussi comme une forme de maltraitance le fait d'exposer l'enfant au spectacle de violences entre partenaires intimes.

On peut donc définir la maltraitance par une variété de comportements. Toutefois, les auteurs s'entendent pour regrouper les comportements maltraitants en deux principaux types, soit les actes de commission ou d'omission (Cook & Bowles, 1980; Wekerle & Wolfe, 2003). Le premier type réfère à la présence de mauvais traitements menaçant l'intégrité physique ou psychologique de l'enfant. Cela peut se traduire par des comportements d'abus physiques, psychologiques ou sexuels.

La définition de l'abus physique concerne un geste qui est infligé à l'enfant et ayant comme conséquence possible de lui causer des blessures corporelles (Cicchetti & Valentino, 2006; Oates, 1996), par exemple le frapper à l'aide de coups de poing ou d'objet, le brûler ou l'étrangler. L'abus psychologique, également nommé maltraitance émotionnelle ou psychologique, consiste en des comportements de rejet ou de dénigrement des besoins affectifs de l'enfant. L'exposition à la violence conjugale est également reconnue comme une forme de maltraitance (Agence de la santé publique du Canada, 2010; Cicchetti & Valentino, 2006). Les abus sexuels représentent des gestes à caractère sexuel impliquant un enfant, que ce soit de façon directe, par exemple lors d'attouchements ou de relations sexuelles, ou encore de façon indirecte, par exemple lors de comportements d'exhibitionnisme (Cicchetti & Valentino, 2006; Oates, 1996).

Le deuxième type de maltraitance réfère à l'absence de geste assurant la sécurité et la protection de l'enfant de la part du donneur de soins; ce qui risque de compromettre son développement. Le parent est dans l'incapacité de répondre aux besoins de base de

l'enfant (Cook & Bowles, 1980), tant au niveau physique, affectif, éducatif, médical, cognitif ou de la supervision (Cicchetti & Valentino, 2006; Oates, 1996).

### **Prévalence**

Le taux de prévalence s'avère difficile à établir et peut varier en fonction de la définition attribuée à la maltraitance, par exemple de ce qui y est inclus ou exclu, ou encore des sources à partir desquelles les données sont analysées. Toutefois, dans tous les cas, les organismes veillant à la protection de l'enfance ont constaté, au cours des dernières années, une augmentation significative du taux de signalements fondés pour maltraitance (Association des centres jeunesse du Québec, 2015; Clément, Chamberland, & Trocmé, 2009).

En effet, la maltraitance à l'égard des enfants est un problème mondial largement répandu. Selon l'Organisation mondiale de la santé (2002), c'est approximativement 40 millions d'enfants à travers le monde qui seraient touchés par ces mauvais traitements. Seulement aux États-Unis, en 2009, c'est 3,6 millions d'enfants victimes de maltraitance qui furent pris en charge par les services de protection à l'enfance (Child Welfare Information Gateway, 2011). Au Québec, c'est près de 32 000 enfants qui ont été pris en charge par le Directeur de la protection de la jeunesse, et ce, uniquement entre 2014 et 2015 (Association des centres jeunesse du Québec, 2015). Tant au niveau provincial que fédéral, c'est la négligence qui est la forme de maltraitance pour laquelle



l'offre de services, par la protection de la jeunesse, est la plus fréquente (Association des centres jeunesse du Québec, 2015; Trocmé, 2005).

### **Répercussions**

La maltraitance à l'égard des enfants représente un problème de santé publique important, particulièrement en regard des conséquences importantes qu'elle entraîne sur la santé physique et mentale (Tourigny, Gagné, Joly, & Chartrand, 2006). Les répercussions de la maltraitance se font ressentir dans une multitude de sphères développementales : psychologique, affective, relationnelle, biologique, cognitive et comportementale (Bremner, 2008; Cicchetti, Toth, & Maughan, 2000; Cook et al., 2005; van der Kolk, 2005; van der Kolk & Courtois, 2005). Les enfants maltraités sont plus à risque de développer des troubles de comportements extériorisés à l'âge scolaire, par exemple des crises de colère, ou encore des troubles de comportements internalisés, comme des affects dépressifs (Cicchetti & Rogosch, 2001), d'adopter des comportements délinquants (Herrenkohl, Egolf, & Herrenkohl, 1997; Manly, Cicchetti, & Barnett, 1994; Manly, Kim, Rogosch, & Cicchetti 2001; Widom, 1989), d'avoir une faible estime de soi (Kendall-Tackett, Williams, & Finkelhor, 1993; Wekerle & Wolfe, 2003) et de présenter des symptômes de dissociation (Macfie, Cicchetti, & Toth, 2001; Putnam, 1993; Trickett, Noll, Reiffman, & Putnam, 2001).

Les conséquences des mauvais traitements subis dans l'enfance peuvent perdurer à l'adolescence et même jusqu'à l'âge adulte. Ces enfants maintenant devenus adultes ont

plus de risque d'éprouver des problèmes de santé mentale, dont l'état de stress post-traumatique ou le trouble de personnalité limite, de développer des relations conflictuelles ou d'effectuer une transmission intergénérationnelle de la maltraitance (Bailey, Moran, & Pederson, 2007; Egeland, Bosquet, & Chung, 2002; Éthier & Milot, 2009; Widom, 1999).

Il est toutefois à noter que les conséquences qui risquent d'être plus importantes le sont en fonction de différents facteurs. En effet, certaines études notent le bas âge de l'enfant au moment des mauvais traitements (Éthier & Milot, 2009; Kaplow & Widom, 2007; Manly et al., 2001; Stevens, Ruggiero, Kilpatrick, Resnick, & Saunders, 2005; Stewart, Livingston, & Dennison, 2008) ou encore la plus grande exposition aux comportements maltraitants en terme de fréquence ainsi que de durée (English et al., 2005; Éthier, Lemelin, & Lacharité, 2004; Éthier & Milot, 2009; Stevens et al., 2005). Par ailleurs, les enfants maltraités subissent souvent plus d'un type de maltraitance, ce qui complexifie la compréhension des conséquences reliées à chacune des formes et la façon d'intervenir auprès de ces familles (Cicchetti & Valentino, 2006).

La maltraitance engendre donc une multitude de répercussions. La prochaine section abordera la qualité de la relation mère-enfant dans un contexte de maltraitance. Cela permettra de cerner les difficultés au sein des interactions et des soins parentaux ainsi que de définir une tâche d'évaluation fréquemment utilisée dans les recherches qui portent sur les relations parents-enfants et la maltraitance – la tâche de récits narratifs.

## **Maltraitance et qualité de la relation mère-enfant**

### **Difficultés au sein des interactions et des soins parentaux**

La plupart du temps, les mauvais traitements sont vécus dans la sphère familiale et se déroulent sur de longues périodes, ce qui se traduit par des dysfonctionnements importants dans les relations d'attachement et peut entraîner un traumatisme relationnel (Barnett, Ganiban, & Cicchetti, 1999; Cicchetti, Rogosch, & Toth, 2006; Cook et al., 2005; De Bellis, 2005; Lyons-Ruth, Connell, Grunebaum, & Botein, 1990; Schore, 2001). D'une façon globale, il est observé que les mères qui vivent en contexte de maltraitance ont une plus faible connaissance des soins qui sont nécessaires de procurer à leur enfant (Erickson & Egeland, 2002). Elles sont moins sensibles aux besoins de leur enfant, leur offrent moins de soutien affectif, ignorent davantage leurs manifestations affectives et éprouvent de la difficulté à percevoir leurs émotions (Crittenden, 1981; Edwards et al., 2005; Hildyard & Wolfe, 2007). Lorsque leurs enfants expriment des émotions négatives, elles ne sont pas en mesure de leur apporter le soutien qui serait nécessaire à leur régulation émotionnelle; ce qui, par conséquent, entraîne une diminution de la compréhension de l'enfant à l'endroit de ses propres émotions (Dollberg, Feldman, & Keren, 2010; Edwards et al., 2005; Shipman, Scheinder, & Sims, 2005). De plus, il semble que les parents qui vivent en situation de maltraitance utilisent des techniques éducatives moins flexibles et davantage orientées vers les punitions en comparaison des mères non-maltraitantes (Wilson, Rack, Shi, & Norris, 2008).

Plusieurs études ont démontré que la maltraitance parentale a un impact négatif sur la structuration des liens d'attachement chez l'enfant. En ce sens, les enfants victimes de maltraitance présentent des patrons d'attachement « insécure » en proportion beaucoup plus élevée que les enfants non-maltraités (Cicchetti et al., 2006; Cyr, Euser, Bakermans-Kranenburg, & van IJzendoorn, 2010; Lyons-Ruth, Connell, Zoll, & Stahl, 1987; van IJzendoorn, Schuengel, & Bakermans-Kranenburg, 1999). Plus précisément, les enfants d'âge préscolaire obtiennent des scores moins élevés en ce qui a trait à la sécurité d'attachement et des scores plus élevés d'attachement de type désorganisé (Stronach et al., 2011). Des résultats de recherche se retrouvent également et de façon similaire chez les enfants d'âge scolaire (communications personnelles : Bélanger, Lorent, Milot, & St-Laurent, 2013; Bélanger, St-Laurent, Milot, & Lorent, 2013).

La recherche s'est donc appuyée sur une diversité de contexte d'observation pour identifier les difficultés dans la relation parent-enfant, incluant, à titre d'exemple, la Situation Étrange (Ainsworth & Bell, 1970), une tâche de planification d'épicerie (Gauvain & Rogoff, 1989) ou des tâches de jeu libre à la maison ou en laboratoire. Différentes grilles standardisées permettent d'encoder ces contextes d'observation afin d'évaluer la qualité de la relation mère-enfant. Ces grilles incluent, entre autres, le Tri-de-cartes de sensibilité (Pederson & Moran; 1995) ou le FR system (Hesse & Main, 2006), une grille d'observation des interactions mère-enfant permettant d'identifier les manifestations de peur chez le parent et l'adoption par ce dernier de comportements qui font peur à son enfant. Diverses classifications préétablies permettent alors de

catégoriser les comportements observés en posant un jugement normatif; négligence, maltraitance, type d'attachement, etc. (Lacharité, 2009).

### **Les récits narratifs**

**Présentation de l'instrument.** La tâche de récits narratifs, également appelée les histoires d'attachement à compléter, a été conçue par Bretherton, Ridgeway et Cassidy (1990) afin d'évaluer les représentations mentales de l'enfant. Il s'agit de plusieurs histoires, chacune étant amorcée par une expérimentatrice qui invite l'enfant à poursuivre à l'aide de figurines que celui-ci peut manipuler à sa guise. Les thèmes des diverses histoires sont familiers à chacun des enfants, car ils portent sur des événements de la vie quotidienne (Bretherton, 2008). Toutefois, ces événements sont de nature potentiellement conflictuelle et peuvent provoquer une détresse plus ou moins grande chez l'enfant (Bretherton, Ridgeway et al., 1990; Bretherton & Oppenheim, 2003; Oppenheim, Emde, & Warren, 1997; Stevenson-Hinde & Verschueren, 2003). L'utilisation d'histoires pouvant susciter un sentiment de détresse a pour but d'activer le système d'attachement de l'enfant afin d'observer, par le biais de son discours et de ses comportements, la nature de ses représentations d'attachement.

De façon générale, l'évaluation des récits narratifs porte sur la manière dont l'enfant aborde le thème précis de chaque histoire : d'une façon cohérente, le contenu de l'histoire est constructif, ou plutôt bizarre, évité ou encore même désorganisé (Bretherton, 2008; Robinson, Mantz-Simmons, Macfie, & The MacArthur Narrative

Group, 1996). En ce sens, la capacité de l'enfant à s'investir dans l'histoire, mais en maintenant une distance symbolique, en ayant recours à des processus métacognitifs et en médiatisant les affects vécus par le jeu, est également prise en compte. L'évaluation permet de dégager les représentations d'attachement que l'enfant s'est construites en lien avec les interactions qu'il a expérimentées avec les adultes significatifs de son entourage (Miljkovitch, 2001). À cet égard, des études rapportent une association entre le type d'attachement de l'enfant et les représentations d'attachement évaluées à l'aide des récits narratifs. En ce sens, l'attachement sécurisant est associé à une plus grande cohérence dans les histoires, des sentiments, autant positifs que négatifs, exprimés de façon ouverte, et ce, contrairement à l'attachement insécurisant (Bretherton, Ridgeway et al., 1990; Bureau, Béliveau, Moss, & Lépine, 2006; Main, Kaplan, & Cassidy, 1985; Sher-Censor & Oppenheim, 2004; Solomon, George, & De Jong, 1995). Cela suggère que les enfants ayant un attachement sécurisant sont capables de traiter les aspects négatifs inhérents aux relations humaines et d'effectuer des résolutions d'histoires tout de même heureuses (Main, 1998).

Quant aux enfants ayant un attachement de style évitant, ils semblent être incapables de faire face aux situations évoquées dans le récit et se retrouvent démunis. Ils deviennent donc incapables de poursuivre l'histoire en ne sachant pas ce qui pourrait se produire ou ils évitent totalement le conflit présenté (Bretherton, Ridgeway et al., 1990; Cassidy, 1988; Solomon et al., 1995; Waters, Rodrigues, & Ridgeway, 1998). Dans les récits, les figures parentales ne sont que très peu sollicitées. Les enfants tentent de

résoudre, seuls, les situations problématiques. Pour leur part, les enfants ayant un style d'attachement ambivalent éprouvent de la difficulté à faire face aux problématiques d'attachement, tel les histoires relatant le départ et le retour suite à un voyage des figurines parentales (Solomon et al., 1995). Les personnages mis en scène expriment haut et fort leur détresse, espérant une réponse des figures parentales. Lorsque cette réponse arrive, les enfants sont difficilement apaisés. Les thèmes de détresse sont ainsi fréquemment remis en scène par les enfants effectuant la tâche.

Des études ont également observé une concordance entre les comportements réels des parents et les scénarios effectués dans les récits narratifs. Les enfants dont les mères font preuve de sensibilité et d'empathie présentent des figures parentales ayant des attitudes parentales positives (Dubois-Comtois, Cyr, Moss, & St-Laurent, 2008; Laible & Song, 2006). Une concordance est également présente entre les représentations d'attachement de type sécurisante ou insécurisante des mères et celles de leurs enfants (Miljkovitch, Pierrehumbert, Bretherton, & Halfon, 2004) telles que mesurées à l'aide de l'Entrevue d'attachement adulte (EAA; George, Kaplan, & Main, 1985) et des récits narratifs respectivement.

Cette concordance est également présente lors de contextes familiaux plus problématiques. En ce sens, des études ont constaté que la maltraitance est liée à des représentations mentales plus négatives chez les enfants. Ces derniers rapportent davantage de représentations négatives de soi et de la mère, tout particulièrement

agressives, en comparaison de ceux non-maltraités (McCrone, Egeland, Kalkoske, & Carlson, 1994; Toth, Cicchetti, Macfie, & Emde, 1997). Les figures parentales sont dans une moindre mesure capables de soulager la détresse des enfants (Macfie et al., 1999). De plus, les enfants ayant un attachement qualifié de désorganisé-désorienté, le style d'attachement le plus fréquemment observé dans les études en maltraitance, présentent des histoires catastrophiques où les personnages sont souvent hors de contrôle, marqués par l'impuissance, menacés ou encore abandonnés (George & Solomon, 2008). Plus encore, Solomon et ses collaborateurs (1995) ont démontré auprès d'un échantillon d'enfants, âgés en moyenne de 6 ans, que ceux démontrant un style d'attachement désorganisé-désorienté ont des représentations d'attachement qui sont marquées par la désorganisation et le chaos.

Les enfants maltraités sont, dans une moindre mesure, capables d'aborder dans leurs récits la détresse des personnages comparativement aux enfants non-maltraités (Steele et al., 1999). Cette stratégie est mise en place dans le but de désactiver ou même déconnecter leur système d'attachement relié à de la peur et de l'anxiété (George, 1996). Dans une fonction adaptative, l'enfant se coupe de toute forme de détresse. Les résultats des études suggèrent également que ces enfants ont développé un modèle relationnel où ils doivent prendre soin du parent, ce qui se traduit par un renversement des rôles dans les narratifs (Dean, Malik, Richards, & Stringer, 1986; Macfie et al., 1999).



Il semble donc que la documentation sur la qualité de la relation parent-enfant, en contexte de maltraitance, propose peu d'outils d'évaluation qui considèrent le point de vue des enfants et de leurs parents, en particulier sur le plan des forces et des ressources (Cowger & Snively, 2002; Early & GlenMaye, 2000). Actuellement, l'évaluation et l'intervention en contexte de protection de la jeunesse s'effectuent largement suite à des mesures judiciaires et donc, par le fait même, non-volontaires. Ces interventions effectuées concernent principalement la transmission d'un savoir normatif en regard des compétences parentales. En ce sens, il ne s'agit pas de cibler les besoins des parents ni celui des enfants, mais plutôt de leur transmettre un savoir qu'ils doivent acquérir (Blanchet, Laurendeau, Paul, & Saucier, 1993; Nelson, Laurendeau, Chamberland, & Peirson, 2001). Ce savoir normatif est basé sur un ensemble de jugements de valeurs socialement formés et émet des principes à respecter. Ce savoir est transmis afin d'enrayer la compromission de la sécurité et du développement de l'enfant. Toutefois, la réalité quotidienne de chacune des familles est peu considérée et la mise en application des connaissances apprises s'avère beaucoup plus difficile (Nelson et al., 2001), et ce, d'autant plus en contexte judiciairisé. De plus, bien que la théorie de l'attachement ait, à l'heure actuelle, une grande influence sur l'évaluation et l'intervention en contexte de protection de la jeunesse (Berger & Bonneville, 2007), ce sont principalement les compétences parentales qui sont mises en avant, négligeant le « savoir d'expérience », les besoins et le potentiel de ces familles (René, Laurin, & Dallaire, 2009).

La prochaine section présente une conception différente de l'évaluation et de l'intervention auprès de ces familles avec de grandes difficultés.

### **La perspective basée sur les forces, l'empowerment et l'approche participative**

La perspective basée sur les forces permet d'examiner les habilités, le savoir, les ressources, les désirs et les compétences dont la famille dispose (Early & GlenMaye, 2000). Elle encourage également les membres de la famille à définir leur propre signification de leur situation. Des auteurs ont émis l'hypothèse que l'échec d'une famille à mettre en place des compétences dans la vie quotidienne n'était pas uniquement dû à un déficit à l'égard de ces compétences, mais plutôt à une défaillance des systèmes sociaux à reconnaître ces compétences (Dunst, Trivette, & Deal, 1994). Les méthodes narratives, utilisées auprès des familles, permettent dès lors de créer un espace où les forces peuvent être observées, tant celles des adultes que celles des enfants (Saleebey, 1997).

D'une façon parallèle à la perspective basée sur les forces, le concept du pouvoir d'agir - l'*empowerment* - permet de valoriser les compétences que possèdent les membres d'une famille et encourage la variété de ces compétences (Gibson, 1991; Lemay, 2009). Il accorde une importance à l'action et à la conscientisation où différentes solutions sont reconnues (Lemay, 2007, 2009). En ce sens, l'empowerment se penche sur les forces et les habilités au lieu des déficits et des lacunes (Gibson, 1991). Cela permet d'augmenter l'influence que les personnes peuvent exercer sur leur réalité

quotidienne (LeBossé, 2003). L'intervenant revêt, en ce sens, un rôle de soutien quant au savoir et au fonctionnement de la famille. Le récit permettra à la famille de se libérer de certains affects et situations et ainsi regagner du pouvoir sur leur vie (Madsen, 2007).

L'approche participative est une façon de concevoir l'intervention en termes d'implication des parents par rapport à leurs enfants, dans ce qu'ils savent et ce qui les préoccupe. Ainsi, dans cette approche, l'intervenant renforce et soutient le parent dans son pouvoir d'agir et de décider (Lacharité, 2011). L'intervention participative est, en ce sens, basée sur la perspective centrée sur les forces et l'empowerment. Les parents, de même que les enfants, prenant part de façon active au processus d'évaluation et d'intervention de la protection de la jeunesse, augmentent leur collaboration aux services qu'ils reçoivent. « C'est pourquoi les ressources personnelles, interpersonnelles et sociales que possèdent un enfant et ses parents constituent les principaux déterminants des effets d'une intervention. » (Lacharité et al., 2005, p. 12). L'expérience parentale vécue de même que l'expérience de l'enfant sont donc au cœur de l'approche participative. Leurs savoirs, les compétences et leurs habiletés sont mis de l'avant afin de répondre aux besoins des enfants.

### **Logique déductive et inductive**

La perspective basée sur l'empowerment permet de mettre en lumière les différences entre deux types de logique utilisés pour répondre à un problème de recherche. La première concerne une logique déductive. Le choix du thème de recherche

se base sur les écrits scientifiques, ce qui permet de formuler une question de recherche et des hypothèses de recherche précises (Chevrier, 2009). Par exemple, dans cette recherche de Dubois-Comtois et ses collaborateurs (2015), différentes hypothèses sont formulées dont celle-ci : les parents d'accueil rapporteront davantage de comportements internalisés et externalisés chez les enfants ayant vécu plusieurs placements en famille d'accueil et ayant été exposés à plusieurs formes de maltraitance. La grande majorité des recherches citées reliées à la maltraitance ainsi qu'à la qualité de la relation mère-enfant dans ce contexte, dont les recherches utilisant la tâche de récits narratifs, ont utilisé la démarche hypothético-déductive. Toutefois, plusieurs limites existent dans ce type de recherche largement utilisé. En effet, c'est une démarche linéaire qui caractérise ce type de recherche. En ce sens, « il ne s'agit donc pas d'un glanage d'informations, mais bien d'une quête orientée, dirigée par ces questions spécifiques. » (Chevrier, 2009, p. 61).

Le deuxième type de démarche propose une logique inductive. La première étape consiste à sélectionner une situation concrète et à formuler un problème provisoire de recherche (Chevrier, 2009). Ensuite, une question générale mais provisoire, ainsi que des questions spécifiques, sont formulées. L'analyse se fait de façon inductive et les données sont interprétées, menant à une théorie enracinée (Chevrier, 2009). Par exemple, dans cette recherche de Lafantaisie, Clément et Coutu (2013, p. 299), cette question générale est posée : « Comment les parents impliqués dans des situations de négligence se représentent-ils les mécanismes qui entraînent et maintiennent l'isolement? ». Des limites sont aussi présentes vis-à-vis ce type de recherche. En effet, la généralisation est

souvent impossible, les échantillons de petite taille étant un obstacle majeur. Toutefois, ce type de démarche permet de comprendre des phénomènes qui ne sont pas captés par une démarche déductive et ainsi de mieux saisir les différentes perspectives d'un phénomène. L'approche participative et la perspective basée sur l'empowerment utilisent ce type de logique.

### **Objectif et questions de recherche**

Les familles vivant dans un contexte de maltraitance ont donc fait l'objet de plusieurs recherches permettant de comprendre les répercussions de cette problématique. Toutefois, qu'en est-il de leur point de vue? Peu de recherches ont tenté de comprendre les besoins des parents et des enfants, leurs forces, leurs ressources et leurs façons de faire. Pour ce faire, cette recherche utilise une démarche inductive afin de saisir les connaissances expérientielles qu'ont les mères et leurs enfants de leurs situations. Par connaissances expérientielles, nous entendons les savoirs que les familles, vivant dans le monde de négligence, ont développés au fil de leurs expériences malgré que ceux-ci puissent être, dans certains cas, différents de la norme. Elle se situe dans le courant de l'approche participative et basée sur l'empowerment. En ce sens, l'objectif de cette étude est de mieux comprendre l'expérience vécue par des dyades mère-enfant ayant un suivi en protection de la jeunesse dans une tâche de récits narratifs. Elle permet ainsi de comprendre le point de vue des enfants et de leur mère lorsque ceux-ci sont en interaction. Afin d'y parvenir, les questions de recherche suivantes ont été investiguées :

- 1) Que peut-on observer en utilisant les récits narratifs dans un contexte de

co-construction?; 2) Quelles habiletés, même si elles se manifestent autrement, peuvent être dégagées de l'observation dans le cadre des récits narratifs?; et 3) Comment s'expriment les savoirs que la famille possède face à des situations de la vie quotidienne mises en récit?

## Méthode

## **Participants**

Pour la présente analyse, huit dyades mère-enfant ont été sélectionnées au hasard parmi un échantillon de 27 familles ayant participé à une étude plus vaste portant sur l'impact du fonctionnement familial sur le développement des enfants. Les participants ont été recrutés par le biais des services en protection de la jeunesse. Afin d'être sélectionnées, les familles devaient répondre aux critères suivants : 1) l'enfant participant devait être âgé entre 5 et 9 ans; 2) l'enfant devait avoir des contacts réguliers avec sa mère; et 3) recevoir des services des centres jeunesse pour négligence ou maltraitance psychologique. Les cinq filles et les trois garçons provenaient d'un milieu défavorisé au niveau sociodémographique.

## **Déroulement**

Chaque famille a été rencontrée au domicile familial, pour une durée approximative de deux heures. Le choix de ce milieu permet d'éviter l'induction d'un stress supplémentaire relié à une visite en laboratoire et, en contrepartie, d'avoir accès à l'ambiance affective familiale dans son milieu de vie. La visite comportait deux parties. Dans un premier temps, la mère et l'enfant étaient rencontrés séparément. Différentes tâches étaient alors proposées à l'enfant alors que la mère remplissait des questionnaires. Dans un deuxième temps, des activités étaient proposées à la dyade mère-enfant, dont la tâche de récits narratifs. Dans la présente étude, cette tâche a été quelque peu modifiée



afin de demander à la mère et à l'enfant – et non à l'enfant seul – de nous raconter des histoires. Rappelons que cette tâche place l'enfant, et dans ce cas-ci sa mère, vis-à-vis différentes situations stressantes et de conflits à résoudre. Trois histoires leur ont été proposées; une situation de soin, de conflit parental et de transgression d'un interdit. La première histoire met en scène un enfant jouant à l'extérieur. L'enfant tombe d'un rocher affirmant s'être fait mal au genou. La deuxième histoire met en scène la mère et le père qui se disputent au sujet de clés perdues. La mère accuse le père d'avoir perdu les clés, ce dernier mentionnant que ce n'est pas lui qui les a perdues cette fois-ci. La dispute se déroule devant les enfants. La troisième histoire met en scène un enfant qui prend un biscuit dans le pot à biscuits. Le/la frère/sœur de ce dernier lui rappelle pourtant que leur mère le leur avait interdit. Les parents entrent alors dans la cuisine et les surprennent. Les histoires racontées par la mère et l'enfant ont été filmées, enregistrées et retranscrites.

### **Plan de l'analyse**

L'analyse a été effectuée en tenant compte du récit à proprement dit (l'histoire racontée et mise en scène à l'aide des figurines) mais également des verbalisations hors récits de la mère et de l'enfant afin de capter l'ensemble de l'expérience vécue. Dans la présente étude, bien que ces trois histoires fassent partie de la tâche originale, leur analyse s'est effectuée de façon fort différente, nous basant sur les prémisses de l'approche participative où le quotidien vécu par les parents et les enfants est au cœur de

l'évaluation et de l'intervention (Lacharité, 2009), de la perspective basée sur les forces et de l'empowerment.

De la même manière que les situations quotidiennes dans la vie des familles se chevauchent, il en va de même pour les récits narratifs. Il s'avère donc impossible de rendre compte de la totalité du matériel analysé et du vécu expérientiel. Pour les besoins de la présente démarche, nous présenterons des extraits et notre analyse de ceux-ci afin de traduire, à l'aide d'exemples concrets, les résultats globaux obtenus. Les principaux thèmes en regard des forces et des habilités, qui peuvent se présenter autrement, seront abordés de même que le vécu expérientiel. Afin de faciliter la lecture du récit, nous avons utilisé le système de codage suivant :

- **Exp** : l'expérimentatrice ayant rencontré la dyade mère-enfant;
- **M** : la mère ayant participé à l'étude;
- **E** : l'enfant ayant participé à l'étude;
- m : le personnage représentant la mère;
- e : le personnage représentant l'enfant;
- p : le personnage représentant le père;
- b : le personnage représentant le bébé.

Par exemple, dans l'extrait suivant, la mère ayant participé à l'étude met en scène le personnage de la mère :

- **M-m** : *La Maman s'en va le chercher, le consoler. Elle va le prendre pour aller à la, la salle de bain, y'en a pas* (rires).

Dans l'exemple qui suit, c'est l'enfant ayant participé à l'étude qui répond à sa propre mère :

- **E** : *Bien on, faut qu'on l'invente la salle de bain.*

Dans cet exemple, un premier dialogue s'effectue entre l'enfant et sa mère ayant participé à l'étude. Un deuxième dialogue prend forme entre le personnage représentant la mère et le personnage représentant l'enfant à propos de la blessure :

- **M** : *Elle est où la salle de bain? Tu veux la mettre où?*
- **E** : *Euh comme tu veux là?*
- **M** : *On va la mettre ici.*
- **M-m** : *On va nettoyer ses bobos, avec des pansements.*
- **E-e** : *Qu'est-ce qui, Maman qui se passe à Philippe?*
- **M-m** : *Y'a tombé en bas de, le rocher. Maman elle a mis des pansements.*

Il est à noter que tous les noms sont fictifs, à l'exception des noms des personnages déjà déterminés à l'avance (Émilie, Sophie, Simon et Philippe).

### Stratégies d'analyse

Cette recherche utilise une méthode qualitative avec une analyse de contenu. En ce sens, l'approche qualitative permet de décrire une situation ou un groupe afin d'améliorer la compréhension d'une problématique (Turcotte, 2000). Elle considère que

plusieurs réalités existent et cherche à comprendre ces différentes perspectives. La recherche qualitative s'intéresse aux situations de la vie quotidienne. Le but du chercheur est d'obtenir une compréhension intégrée et « de l'intérieur » des gens et de leurs contextes de vie (Miles & Huberman, 2003).

L'analyse de contenu s'insère dans l'approche qualitative. Deux principaux types d'analyse de contenu sont utilisés, soit l'analyse de la fréquence d'occurrence de certains mots ou la classification du discours dans certaines catégories (Vacc & Loesch, cité dans Helwing & Schmidt, 2011); ce dernier type d'analyse étant celui utilisé dans le cadre de la présente recherche. Trois étapes ont été suivies : 1) la préanalyse; 2) l'exploitation du matériel; et 3) le traitement, l'interprétation ainsi que l'inférence (Wanlin, 2007). Durant la phase de préanalyse, les transcriptions des récits narratifs ont été lus à de multiples reprises, les thèmes ont été identifiés et regroupés. Les entrevues ont donc été segmentées et les unités narratives décontextualisées. Durant la phase d'exploitation du matériel, une grille de catégories a été élaborée et ensuite appliquée à l'ensemble des données. Durant la phase de traitement, d'interprétation et d'inférence, les données ont été interprétées et recontextualisées. Les catégories thématiques seront présentées dans la prochaine section.

## Résultats

L'analyse du contenu des récits narratifs a permis de faire ressortir deux premiers constats. D'abord, au cours des récits, plusieurs forces apparaissent chez les dyades mère-enfant, et ce, malgré la situation de maltraitance dans laquelle vivent ces dyades. Également, les manifestations de ces forces ou de ces compétences revêtent de multiples formes.

Le premier thème identifié est celui des *soins physiques*. L'émergence de ce thème a probablement été favorisée par la mise en scène de la première histoire (le genou blessé), mais également par l'introduction, par la mère ou l'enfant, d'autres situations quotidiennes au cours desquelles une blessure peut survenir, par exemple lorsqu'un enfant touche les éléments de la cuisinière lorsqu'un parent prépare le repas. Avec une procédure d'évaluation standardisée de la qualité de la relation parent-enfant, une procédure d'observation aurait été mise en place afin de voir dans quelle mesure le parent fournit à l'enfant les soins appropriés à une telle situation (p. ex., l'Inventaire concernant le bien-être de l'enfant (ICBE) - *Child Well-Being Scales* (CWBC); Magura & Moses, 1986). La présente démarche permet toutefois de constater d'autres manières de « prendre soin » alors que la mère et l'enfant nous racontent leur histoire. Dans le récit d'une des dyades, l'acte de prendre soin inclut la participation active de l'enfant aux soins, tâche que l'on incombe habituellement au parent. Cet extrait de récit

démontre qu'il y a une co-construction narrative entre la mère et l'enfant de l'expression du besoin de la fillette et de la réponse parentale à celui-ci :

- E-m : *Émilie viens, lèves-toi.*
- M-p : *Viens voir ton Papa (rires).*
- [...]
  - M-p : *Tiens! Assis-toi ici. Maman va regarder ton (rires)...*
  - E : *Ton bobo.*
  - M : *Ta blessure.*
  - E-m : *Maman va aller chercher un plaster. Tiens.*
  - E-e : *Ça va beaucoup mieux!*
  - M-p : *Un plaster et tout est guéri!*
  - E-m : *C'est l'heure du, du déjeuner!*

Cette analyse fait écho au modèle de Ward et Rose (2002) où diverses dimensions des besoins développementaux des enfants sont définies de même que la réponse des parents à ceux-ci. On y retrouve, entre autres, la capacité chez l'enfant grandissant à prendre soin de lui-même et à faire l'apprentissage des diverses habiletés nécessaires dans la vie de tous les jours (Ward & Rose, 2002). La réponse parentale, par exemple aux soins de base de l'enfant, fait également l'objet d'une analyse dans ce modèle. Plusieurs récits ont fait état de la capacité des mères de ramener l'attention sur l'importance de s'occuper de la réponse à la blessure, donc de la soigner, alors que l'enfant pouvait être centré sur un autre élément du narratif, comme la mise en place de mesures disciplinaires.

Pour une autre dyade, le fait de prendre soin d'un enfant se manifeste par le fait de recourir à de l'aide externe au milieu familial, comme un médecin :

- **M-m** : *Si ça fait mal, on va t'apporter à l'hôpital. Pogne le petit (à p). On l'amène à l'hôpital. On va dire c'est ici. Le médecin va regarder.*
- [...]
  - **M-Médecin** : *A y'a pas de problème Madame, votre garçon a juste eu une éraflure. On va lui faire un beau pansement. Pis vous allez pouvoir le ramener à la maison.*
  - **M-m** : *Merci Docteur.*

Alors que cela pourrait être perçu comme un échec de la mère à prodiguer elle-même les soins nécessaires au bien-être de son enfant, ou encore, comme une amplification de la situation, d'une autre perspective, cela peut témoigner de la capacité de la mère à utiliser les ressources externes de son environnement. Cette capacité de faire appel aux ressources de la collectivité contribue à briser l'isolement dans lequel évoluent plusieurs familles recevant des services en protection de la jeunesse (Lacharité et al., 2005).

Outre les soins physiques, les mères et les enfants, à travers leurs récits, abordent le thème du *couple parental*. Dans les pratiques courantes en protection de la jeunesse, il est généralement d'usage d'évaluer s'il y a présence de violence conjugale (p. ex., le Guide d'évaluation des capacités parentales - *Assessing parenting capacity guidelines*; Steinhauer, 1993). Cet usage s'appuie sur la concomitance entre la violence conjugale dans les familles et les situations de maltraitance (Lacharité & Xavier, 2009; Tourigny et al., 2006). De plus, en contexte québécois, la loi de la protection de la jeunesse inclut, à



l'intérieur de l'alinéa de mauvais traitements psychologiques, le fait d'être témoin de violence conjugale entre ses parents. Sans prétendre que les familles ayant participé à notre étude soient exemptes de violence conjugale, à l'inverse, plusieurs dyades racontent des histoires contenant *des verbalisations et des gestes d'affection dans le couple parental*. Entre autres, des dyades ont utilisé dans leurs récits des termes dénotant de l'affection, tels que « chéri/chérie », au cours d'interaction entre les personnages parentaux de leurs histoires, ou encore des gestes d'affection, tels que des « bisous » ou des « câlins » :

- M-p : *Je te l'avais dit que c'était pas moi!*
- E-m : *Bon bien je m'excuse. Câlin?*
- M-p : *Câlin (M-p et E-m se font un câlin) (rires).*
- M-m : *Bien là Maman a chicané Papa, pour que tu es caché. Maman va aller parler avec Papa. Je voulais m'excuser c'est pas toi c'est Simon qui l'a caché encore pour jouer un tour à Maman, je m'excuse.*
- E-p : *Je te pardonne.*
- M-m (à p) : *Bisous (M et E se regardent et rient).*

Ces récits permettent d'attirer notre attention sur les manifestations d'affection dans le couple parental, et ce, malgré la possible présence de violence conjugale dans la réalité de ces familles. D'une certaine façon, il est possible de penser que ces manifestations d'affection contribuent à offrir un environnement sécurisant, stable et chaleureux aux enfants ou du moins à agir comme un facteur de protection dans un contexte de maltraitance.

Au fil de leurs histoires, les dyades mère-enfant nous parlent également de *moments familiaux*. Ces moments, passés en famille, peuvent prendre de multiples formes : en

jouant au ballon à l'extérieur, en jouant avec une voiture, en écoutant la télévision, en partageant un repas à la table, que ce soit à la maison ou au restaurant, en dégustant ensemble un dessert, en allant au supermarché, en bordant les enfants lors du coucher ou en discutant de la journée de chacun. Cela révèle la pluralité des formes que peuvent revêtir les moments passés en famille. Bien que chaque famille puisse privilégier une forme à une autre, ces formes témoignent toutes de moments privilégiés passés en famille :

- M et E placent les personnages à table.
- M : *Tiens, la « bénédicité ». Merci Seigneur pour ce bon repas.*
- [...]
- M : *On est...*
- E : *...en famille...*
- M : *...à table pis on parle de notre journée.*

Les dyades ont également parlé, à travers leurs récits, de l'entraide conjugale et familiale lors des tâches de la vie quotidienne, par exemple un enfant ou un conjoint qui aide le parent à faire la vaisselle ou un parent qui prépare à déjeuner à l'autre parent. Cela nous permet d'avoir accès à une multitude de moments familiaux qui font partie du quotidien des familles.

L'*encadrement* fait partie de la vie familiale. Il permet d'établir des limites claires en regard de ce qu'il est acceptable ou non de faire, d'assurer une supervision appropriée des enfants ou d'effectuer une gestion adéquate des conflits, ceux-ci étant inhérents à la vie familiale au quotidien (Ward & Rose, 2002). Le plus souvent, il s'agit d'observer jusqu'à quel point les explications du parent sont claires, si les mesures disciplinaires

sont cohérentes ou si le parent est en mesure d'offrir une supervision adéquate à son enfant. Cette démarche d'analyse a toutefois permis de comprendre comment de multiples formes d'encadrement existent. Dans le récit d'une des dyades, la supervision ou l'encadrement se fait avec la participation active de l'enfant à mettre en place les actions nécessaires à la réponse à son besoin de surveillance, à travers le jeu par exemple, alors que, de façon générale, c'est le parent qui s'acquitte de cette tâche.

- **E-m** : *Émilie pis Sophie venez, c'est l'heure d'aller jouer dehors!*
- **M-e** : *Oui!*
- **E-m** : *Va surveillez les enfants, je vais faire le balai.*
- **M-p** : *Ok.*

De plus, comme c'est le cas pour plusieurs familles, les stratégies éducatives et disciplinaires peuvent différer entre les deux parents d'une même famille. Il s'agit de manifestations différentes de discipline qui cohabitent au sein d'une même famille. Cela est inhérent à la vie familiale et l'extrait suivant nous le montre :

- **M-m** : *Bien si Philippe en a pris un, prends-en un toi aussi.*
- **E-e** : *Hey!*
- **M-p** : *Eh! Que fais-tu là? Tu leur donnes raison? On leur a interdit de prendre des biscuits.*
- **M-m** : *Ça sera pas juste pour l'autre si l'autre en prend pas.*
- **M-p** : *Ok. Cette fois-ci, ça va aller.*

En lien avec le thème de l'encadrement vient l'encadrement de la violence par les parents en regard de ce que peuvent démontrer les enfants. L'analyse a permis d'observer comment plusieurs mères encadrent et favorisent la conscientisation chez leur enfant. Les verbalisations suivantes en constituent un exemple :

- E-p : *Qu'est-ce qu'il y a? Puniton! Et pas de plaster!*
- E-m : *Tu as raison!*
- M : *C'est violent Alexandre! Hey hey hey! (E-p et m frappent e.)*
- M : *Pourquoi c'est violent comme ça?*
- E : *Je sais pas.*
- M : *Est-ce que tu penses que c'est vraiment comme ça que ça arrive?*
- E : *Non.*
- M : *Comment ça se passe habituellement?*
- E : *Des choses gentilles.*
- M : *Mais oui!*
  
- M : *Ok! Stop!*
- E : *Quoi?*
- M : *On n'est pas supposé se bagarrer comme ça.*
- E : *Pourquoi?*
- M : *Quand ça va pas avec quelqu'un. C'est pas en se donnant des coups qu'on va s'entendre. On peut réussir à se parler sans se donner des coups.*

Les émotions font partie de la réalité humaine et les enfants ressentent le besoin de les exprimer, ce qu'ils ont fait de façon spontanée et à plusieurs reprises dans leurs récits. Ces émotions sont négatives dans le premier extrait et positives dans le deuxième extrait :

- E : *La Maman est fâchée.*
- M-m : *La Maman est fâchée, je suis fâchée moi?*
- E fait le signe « oui » d'un hochement de tête.
  
- E-m : *Je m'excuse.*
- M-p : *Je t'avais dis que c'était pas moi qui les avais pris.*
- E-m donne un bisou au père.
- M-p : *Un beau bisou. Je t'aime.*
- E-m : *Je t'aime.*

Chez les enfants, ces émotions peuvent être exprimées autrement que verbalement, par exemple à travers leurs gestes. Plus encore, la réalisation du récit avec l'enfant permet au parent d'approfondir sa connaissance des réactions de son enfant et des raisons de celles-ci. Il fait ainsi preuve de curiosité sur les états internes de son enfant, d'ajustement empathique et de compréhension :

- E-e : *Émilie pleure. Gnan-Gnan!*
- M : *Pourquoi?* (chuchote)
- E : *Bien parce qu'y se chicane.*
- M : *Ok, k, k.*

Les parents intègrent également des émotions dans leur récit :

- M-p : *Excuse-toi, tu m'as donné des coups.*
- E-m : *Je m'excuse.*
- M-p : *Tu m'as fait de la peine.*

En dehors du récit narratif, les dyades nous *montrent et nous parlent de leur vécu* quant au fait de raconter ensemble des histoires. Ce vécu peut varier et prendre différentes formes, selon la dyade. Pour l'une d'entre elles, ce sont des manifestations d'affection et de plaisir qui sont exprimées par l'enfant : dans cette dyade, l'enfant exprime directement sa joie de raconter des histoires avec sa mère ou encore il se colle physiquement contre sa mère qui l'embrasse par la suite.

Ce vécu s'accompagne d'une *prise de conscience* pour l'une des mères. Cette dyade nous raconte des histoires en imaginant un père et un enfant qui, allant au marché, remarquent un petit bonhomme « méchant » dans un parc. Cette anecdote se poursuit

dans chacune des histoires. Un lien se crée entre la mère et l'enfant de sorte que plusieurs fous rires en découlent. Entre la deuxième et la troisième histoire, la mère demande même à l'expérimentatrice s'ils peuvent conserver le matériel utilisé pour la tâche une fois la rencontre terminée. En réponse à cette demande, l'expérimentatrice mentionne que les enfants apprécient beaucoup jouer avec leur maman. La mère regarde alors son enfant, lui sourit, et ajoute qu'elle comprend pourquoi. En somme, le contenu qui, à priori, pourrait paraître « étrange » pour un observateur externe, a permis à la mère et à l'enfant de partager un bon moment. La tâche permet ainsi de dégager l'ambiance affective de la relation mère-enfant.

C'est un tout autre vécu qui est exprimé dans le prochain extrait. Ce discours nous permet de comprendre l'expérience vécue par une dyade lors de la réalisation de cette tâche. Cette dyade passe de la gêne au questionnement sur la compétence à raconter des histoires. Le partage de l'expérience permet de créer un lien entre la mère et l'enfant où chacun peut exprimer ce qu'il ressent :

- **E** : *Pis est-ce que c'est le fun?*
- **M** : *Ouin...(rire)*
- **E** : *Sauf que c'est gênant hein?*
- **M** : *C'est que Maman est pas si bonne que ça à inventer des histoires.*
- **E** : *Bien oui, pas de défaites « Man », parce que oui t'es quand même bonne.*
- **M** le regarde en souriant.
- **E** : *Même moi tantôt j'étais gêné.*

Une autre dyade exprime différemment ce qu'elle a vécu lors de cette expérience. Au cours d'une des histoires, la mère demande à l'expérimentatrice combien d'histoires

elle et son enfant doivent raconter (l'expérimentatrice perçoit chez la mère un certain malaise). L'expérimentatrice, en répondant à la question, mentionne que cela peut être gênant et que cela peut faire longtemps (quand on est adulte) « qu'on n'a pas fait ce genre de chose ». La mère répond alors qu'elle n'a pas vraiment d'imagination pour « ces affaires-là », mais qu'elle a de l'imagination « pour le bricolage ». Cet échange permet donc à la mère de partager son vécu, de reconnaître l'une de ses forces, l'imagination, pour certains aspects. Cela semble témoigner du fait que demander à des familles de raconter des histoires, au-delà des contenus explicites, permet d'avoir accès à d'autres formes de compétence. Chacune des dyades s'est exprimée spontanément sur son vécu expérientiel vis-à-vis la tâche, ce constant étant illustré à l'aide des extraits présentés.

## Discussion



La maltraitance a fait l'objet de nombreuses études visant à mieux comprendre les conséquences et le fonctionnement des enfants qui en sont victimes. Toutefois, trop souvent, la voix des enfants - et, dans une moindre mesure, celle de leurs mères - a été exclue de ces recherches (Mordoch, 2007). Cette voix est plutôt substituée par la voix d'intermédiaires comme les parents, les enseignants ou encore les intervenants. L'objectif de cette étude était de mieux comprendre, dans une activité de récits narratifs, l'expérience vécue par des enfants et leur mère ayant un suivi en protection de la jeunesse. Afin d'y parvenir, les questions de recherche suivantes ont été investiguées : 1) Que peut-on observer en utilisant les récits narratifs dans un contexte de co-construction?; 2) Quelles habiletés, même si elles se manifestent autrement, peuvent être dégagées de l'observation dans le cadre des récits narratifs?; et 3) Comment s'expriment les savoirs que la famille possède face à des situations de la vie quotidienne mises en récit?

### **Savoirs et habiletés**

Analysés de façon qualitative, les récits narratifs ont permis de dégager plusieurs habiletés pouvant se manifester autrement, de même que le vécu expérientiel de ces dyades mère-enfant. En ce sens, le thème des soins physiques permet d'observer le recours à de l'aide externe à la famille et la participation de l'enfant aux soins. Ensuite, l'analyse permet de dégager le thème du couple parental, plus précisément des verbalisations et des gestes d'affection. Les résultats démontrent plusieurs moments familiaux privilégiés, jumelés à de

l'entraide lors de la réalisation des tâches inhérentes à la vie quotidienne. Le thème de l'encadrement est noté de même que la complexité de cette sphère, par exemple le fait inévitable, au sein de tous les couples parentaux, que les stratégies éducatives et les disciplines peuvent varier. Plusieurs émotions, autant positives que négatives, sont exprimées verbalement, mais également à travers le jeu qui favorise cette expression chez l'enfant. Finalement, en dehors du récit à proprement dit, les familles parlent de leur vécu quant au fait de produire des histoires ensemble.

Ces habilités, exprimées à travers les récits, permettent donc d'avoir accès à des savoirs que possèdent les familles prises en charge par les dispositifs de protection de la jeunesse. Les résultats démontrent que lorsque nous laissons la parole à des enfants et leur mère, ceux-ci nous donnent accès à leurs expériences et leur vécu de façon spontanée. Tel qu'énoncé plus haut, ces savoirs sont cependant souvent « négligés » par une documentation scientifique et clinique qui met l'accent sur les lacunes, les faiblesses et les difficultés des familles dites négligentes. En effet, le plus souvent, la recherche sur la négligence parentale et les pratiques auprès de ces familles présupposent que les parents ont des déficits sur le plan des habilités parentales. Ces hypothèses sont validées dans une logique déductive et objectivées par des résultats de recherche qui démontrent, par exemple, des différences entre les parents négligents et non négligents. Les résultats obtenus, dans la présente recherche, traduisent l'importance de capter la parole des enfants et de leurs parents, sans contexte normatif préalablement circonscrit. Cela permet d'observer différemment l'information obtenue et d'en arriver à des constats

différents. Les écrits et les pratiques courantes ne portent que peu d'attention aux compétences des parents et des enfants de familles qui reçoivent des services en protection de la jeunesse comme si ces habilités ne pouvaient être utilisées, en raison de conditions environnementales et sociales difficiles ou encore parce que ces habilités, qui se manifestent sous d'autres formes différentes, passent inaperçues. Toutefois, comme l'avance Campbell et Gregor (2002), partir de l'expérience quotidienne des personnes permet d'accéder à une meilleure connaissance de leur situation familiale. En ce sens, la non-utilisation de grilles d'encodage préformatées a permis de comprendre qu'il existe de multiples formes de compétence, de savoirs et de vécus, sous des thèmes variés tels que les soins physiques, les verbalisations et les gestes d'affection à l'intérieur du couple et de la famille.

### **Cadre d'analyse des besoins de l'enfant**

Il est intéressant de constater que, suite aux analyses, plusieurs des éléments relevés se rapportent au cadre d'analyse écosystémique des besoins de développement des enfants, développé par Ward et Rose (2002). Il est important de rappeler que, comme l'approche qualitative le suppose, les analyses ont d'abord été faites dans une optique de décontextualisation. C'est lors d'une seconde phase de catégorisation, d'interprétation et de recontextualisation que des liens ont pu être établis entre ces observations et le modèle de Ward et Rose.

Ce modèle est en fait un cadre de référence écosystémique, tel qu'illustré à la Figure 1, qui stipule que le bien-être des enfants est la conséquence de l'interaction entre ses besoins développementaux, la capacité des adultes de l'entourage à percevoir et à répondre à ses besoins et de la qualité des facteurs familiaux et environnementaux à offrir des ressources (Ward & Rose, 2002). Ce modèle permet l'articulation d'un cadre commun concernant l'analyse des besoins développementaux des enfants, l'enfant étant au centre de l'analyse et de l'intervention.

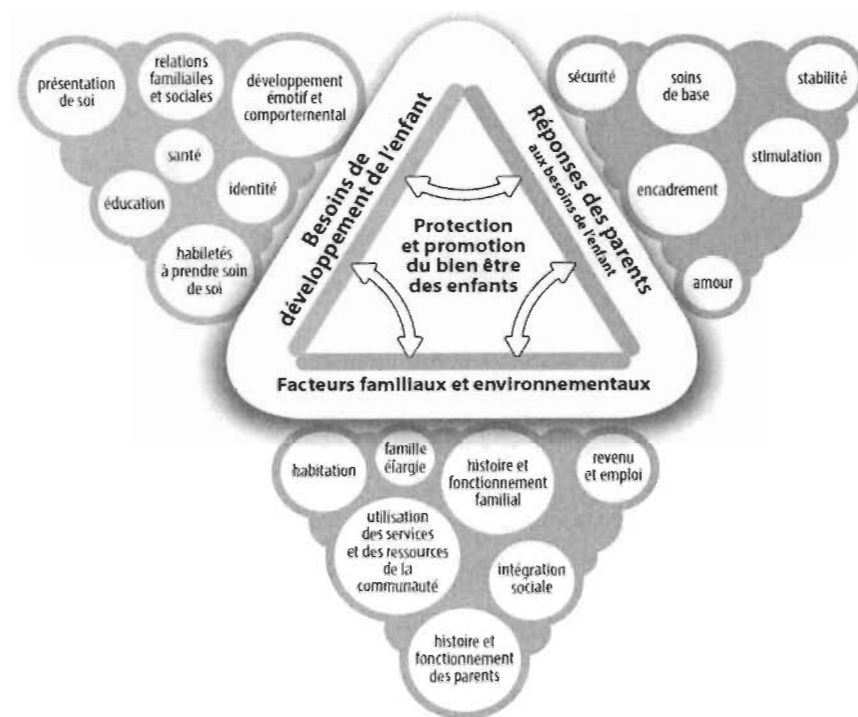


Figure 1. Cadre d'analyse écosystémique des besoins de développement des enfants (Lacharité, 2014b; adapté de Chamberland et al., 2012 et de Ward et Rose, 2002).

Tout d'abord, les résultats obtenus peuvent être liés à certains besoins de développement de l'enfant. L'expression émotionnelle observée à travers les récits narratifs traduit le besoin de développement affectif et comportemental (p. ex., manifestation émotionnelle appropriée), les moments familiaux privilégiés traduisent, quant à eux, le besoin de relations familiales et sociales (p. ex., relations harmonieuses avec ses parents et sa fratrie) et les soins physiques, le besoin d'habiletés à prendre soin de soi (p. ex., développement de l'autonomie dans des activités quotidiennes).

Ensuite, les résultats des analyses permettent de faire des liens avec les différentes réponses des parents face aux besoins de développement de l'enfant. En effet, le thème de l'encadrement, observé à de multiples reprises, est en lien direct avec cette même réponse d'encadrement des parents dans le cadre de l'analyse écosystémique des besoins de développement des enfants (p. ex., expliquer et montrer comment régler des conflits), le thème des soins physiques est, quant à lui, lié à la réponse aux soins de base des parents (p. ex., fournir les soins médicaux) tandis que le thème des moments familiaux privilégiés, entre autres par l'entraide familiale lors des tâches de la vie quotidienne, est lié à la réponse d'amour et d'affection des parents. Les mères ont donc proposé différentes façons de répondre à ces besoins. Enfin, ces réponses couvrent différents niveaux de système (p. ex., famille, communauté, services), tels que l'utilisation de ressources dans la communauté observée principalement à travers le thème des soins physiques.

Les résultats de cette étude peuvent également être interprétés à la lumière du cadre conceptuel du Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire, 2<sup>e</sup> génération, (PAPFC<sup>2</sup>; Lacharité, 2014b), un programme d'intervention destiné aux familles vivant dans le monde de la négligence. Le PAPFC<sup>2</sup> prend appui sur une théorie écosystémique et développementale de la négligence, ce qui comprend le cadre de référence britannique. De plus, le PAPFC<sup>2</sup> propose le développement de différentes fonctions parentales, fonctions souvent déficitaires dans des contextes à haute détresse sociale, comme dans le cas de la négligence (Lacharité, 2015a). Des liens méritent d'être faits entre les résultats obtenus et la fonction réflexive, telle que décrite par Lacharité (2015a). Cette fonction permet au parent de comprendre, de réfléchir et de considérer les émotions et les états mentaux de son enfant. Plus encore, le parent sert de réflexivité pour son enfant (Lacharité, 2015a). L'analyse des résultats permet de constater comment plusieurs mères encadrent et favorisent la conscientisation chez leurs enfants. Par exemple, reliées au thème de l'encadrement, plusieurs mères ont suscité un questionnement réflexif par rapport à la violence et à la façon de résoudre des conflits. Elles servent donc de base réflexive pour leurs enfants. L'expression émotionnelle des enfants à travers les histoires permet également à la mère d'approfondir sa connaissance des réactions et des états internes de son enfant. Par conséquent, les récits narratifs permettent l'émergence de cette fonction réflexive chez le parent, telle que favorisée dans le cadre du PAPFC<sup>2</sup>.

Les récits narratifs utilisés dans un contexte de co-construction mère-enfant fournissent à l'intervenant une méthodologie qui lui permet de mieux comprendre les besoins des enfants, mais également l'articulation des fonctions parentales. Cette méthodologie semble également correspondre aux pratiques et fondements sous-jacents au PAPFC<sup>2</sup>.

### **Limites**

Cette démarche comporte certaines limites qui méritent d'être soulignées. Une première limite concerne le fait que les familles ayant participé à ce projet de recherche sont volontaires et donc cela peut avoir restreint l'accès à certaines d'entre elles. Également, une différence peut survenir entre ce que la mère et l'enfant racontent et ce qu'ils font dans leur vie quotidienne. La réponse socialement acceptable peut être fournie sans que les actions ne correspondent. Toutefois, les récits narratifs permettent de comprendre le vécu des familles qui se répercute sur la vie quotidienne. Une autre limite réside dans le fait que seuls la mère et l'enfant ont participé aux récits. Cela nous informe peu de la contribution ou de ce qu'auraient à raconter les autres membres de la famille ou encore les autres personnes responsables de donner des soins à l'enfant (p. ex., le père, les frères et sœurs ou toute autre figure parentale). De plus, les impressions des enfants et des mères, après la réalisation des récits narratifs, n'ont pas été formellement recueillies. Cela aurait probablement permis de recueillir davantage d'informations sur leur vécu et leur évaluation de l'expérience. Finalement, il est important de rappeler que cette étude a été réalisée à partir de huit dyades mère-enfant et

que l'accès aux expériences possibles s'est limité à ce que ces dyades nous ont raconté. Il est possible qu'en analysant les récits d'un échantillon plus large, d'autres thèmes auraient émergé et d'autres réalités se seraient révélées. Ces résultats fournissent cependant des pistes de recherche pour d'éventuelles investigations.



## Conclusion

La méthode utilisée dans cet essai a favorisé la participation active de la dyade mère-enfant tout en considérant les besoins des enfants et leurs perspectives. Un questionnement en ce sens est d'ailleurs soulevé par Lacharité (2015b, p. ix) : « Quelles conditions institutionnelles et pratiques professionnelles permettent de prendre en compte les besoins des enfants tout en favorisant la participation active des parents? ». Cet essai constitue une partie de réponse à ce questionnement et engendre donc des retombées cliniques auprès des professionnels œuvrant en protection de la jeunesse.

Trop souvent, dans la recherche sur la maltraitance, peu d'intérêt est porté sur comment l'enfant et ses parents définissent et conçoivent la façon de prendre soin. Cela s'observe également dans le processus clinique d'évaluation psychosociale où l'enfant est parfois exclu du processus d'évaluation. Dans cet essai, nous avons voulu donner une voix à l'enfant (et à sa mère) et le (les) faire participer activement. La tâche de récits narratifs fournit un contexte méthodologique favorisant l'accès à la compréhension de l'enfant, de sa propre situation familiale. Cette tâche, qui se déroule dans un contexte interactionnel, permet également aux professionnels de mieux comprendre l'ambiance affective de la relation mère-enfant.

Nous avons accordé une attention particulière aux forces et aux tentatives du parent, diminuant la centration sur ses incapacités (Corcoran, Jones, & Ankerstjerne, 2005; Gibson, 1991). Les résultats de l'analyse qualitative des récits narratifs co-construits par la mère et l'enfant ont donc permis de dégager leur vécu expérientiel et d'identifier ce qui nous semble des capacités, des solutions, des habilités et des savoirs utiles à la vie quotidienne. En effet, le récit de différentes histoires permet d'avoir accès à d'autres formes de manifestation de ces mêmes compétences. L'accès à ces savoirs peut offrir des éclairages différents pour les professionnels impliqués auprès de ces familles et ainsi construire des interventions à partir de ces savoirs et ces compétences.

Rappelons que la tâche de récits narratifs débute par une mise en scène de situations de la vie quotidienne et, qu'en conséquence, la prise de conscience de la mère quant à son pouvoir d'agir est d'autant plus facilitée, celle-ci pouvant faire des liens avec sa propre vie. L'importance accordée à l'enfant lors des récits narratifs est primordiale et permet d'enrichir l'expérience du parent. Le parent peut ainsi expérimenter des façons d'interagir avec son enfant, entrevoir de nouvelles possibilités d'action et accroître la densité de son expérience. Cet enrichissement pourra permettre au parent d'élargir ses façons de répondre aux besoins de son enfant et de réfléchir sur les ressources mises à sa disposition pour les combler. Ces nouvelles connaissances acquises par le parent sont le fruit de sa propre expérience. Ainsi, l'alliance avec l'intervenant s'en trouve renforcée, de même que le niveau d'engagement du parent. Cet aspect s'avère crucial en contexte d'intervention suite à des mesures judiciairisées en protection de la jeunesse.

Par ce type de recherche, les formes de connaissance qui sont développées permettent de construire un savoir basé sur l'expérience. Donner un peu plus de place à la parole des enfants et des parents rappelle qu'eux-mêmes en connaissent beaucoup sur les besoins des enfants et qu'il existe une multitude de façons de répondre à ces besoins. De plus, plusieurs habiletés, forces et ressources chez ces familles, pourtant considérées à risque élevé par les services de protection, ont été identifiées.

Le présent essai a également permis de faire des liens, de mettre en « dialogue » les résultats obtenus et ceux découlant d'autres travaux de recherche dont le cadre d'analyse écosystémique britannique, un cadre théorique reconnu (Ward & Rose, 2002) et un programme d'intervention, le PAPFC<sup>2</sup>, largement utilisé (Lacharité, 2014b) et ayant démontré des effets positifs sur les situations de négligence (Bérubé et al., 2014).

Les pratiques professionnelles actuelles sont de plus en plus sensibles aux enjeux soulevés par le présent essai. Une volonté, dans les milieux de pratique en protection de la jeunesse, de se centrer sur les besoins développementaux des enfants ainsi que sur les forces et les compétences des parents à y répondre est de plus en plus présente. Toutefois, les contextes d'adversité dans lesquelles œuvrent les professionnels peuvent faire perdre de vue ces compétences et le vécu de ces familles. La pression de service de même que la prescription de savoirs rendent également difficile la mise en place de pratiques réflexives, autrement dit qui suscitent la réflexion chez le parent, par exemple à l'endroit des états mentaux des enfants. Ces pratiques sont nécessaires afin de

diminuer la maltraitance envers les enfants. La prise en compte de la capacité de mentalisation est d'ailleurs une composante importante de plusieurs programmes d'intervention auprès des familles qui vivent des situations de maltraitance (Domon-Archambault, 2014). De plus, nous pensons qu'en écoutant ce que ces familles ont à dire, sur elles-mêmes, leurs forces et leurs savoirs, un dialogue intervenant-famille peut naître, favorisant ainsi la participation de la famille à l'intervention. Plusieurs questions peuvent alors être investiguées : y a-t-il des facteurs environnementaux ou familiaux qui empêchent, dans la vie familiale, la mise en place du savoir exprimé dans les récits? Si oui, quels sont-ils et comment s'expriment-ils? Comment les habiletés manifestées dans les mises en situation peuvent-elles être utilisées au quotidien?

Pour conclure, la parole des parents et des enfants, ici en contexte institutionnalisé qu'est le dispositif de la protection de la jeunesse, doit être entendue et investiguée de manière à reconnaître leurs expériences quotidiennes. Les récits narratifs permettent cet échange entre le langage de l'enfant, différent de celui de l'adulte, et celui du parent. L'analyse qualitative permet de capter la parole et la subtilité de celle-ci. Cette compréhension est nécessaire afin de capter les réels besoins et les enjeux de ces familles.

## Références

Agence de la santé publique du Canada (2010). *Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants – 2008 : Données principales*. Repéré à [http://cwrp.ca/sites/default/files/publications/fr/PHAC\\_ECI-2008\\_FR.pdf](http://cwrp.ca/sites/default/files/publications/fr/PHAC_ECI-2008_FR.pdf).  
Ottawa : Auteur.

Ainsworth, M., & Bell, S. M. (1970). Attachment, exploration, and separation: Illustrated by the behavior of one-year-olds in a strange situation. *Child Development*, 41(1), 49-67.

Association des centres jeunesse du Québec. (2015). *La voix des enfants. Bilan des Directeurs de la protection de la jeunesse/Directeurs provinciaux*. Repéré à <http://www.centrejeunessedequébec.qc.ca/publications/Bilan%20DPJ/Bilan%20DPJ%202014-2015.pdf>

Bailey, H. N., Moran, G., & Pederson, D. R. (2007). Childhood maltreatment, complex trauma symptoms, and unresolved attachment in an at-risk sample of adolescent mothers. *Attachment & Human Development*, 9(2), 139-161.

Barnett, D., Ganiban, J., & Cicchetti, D. (1999). Maltreatment, negative expressivity, and the development of the Type D attachments from 12 to 24 months of age. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 64(3), 97-118.

Bélanger, M., Lorent, A., Milot, T., & St-Laurent, D. (2013, avril). *Child neglect and academic achievement: Examining the mediating role of attachment security*. Affiche présentée au congrès biennuel de la Society for Research in Child Development, Seattle, É-U.

Bélanger, M., St-Laurent, D., Milot, T., & Lorent, A. (2013, mars). *Présentation de l'aspect multidimensionnel de la qualité de la relation mère-enfant dans un contexte de maltraitance et les différents impacts sur l'adaptation scolaire de l'enfant*. Communication présentée au congrès à la Société Québécoise pour la recherche en psychologie, Chicoutimi, Qc.

Berger, E., & Bonneville, M. (2007). Théorie de l'attachement et protection de l'enfance au Québec. *Dialogue*, 175(1), 49-62.

- Bérubé, A., Dubeau, D., Coutu, S., Côté, D., Devault, A., & Lacharité, C. (2014). *Projet d'évaluation de programmes en négligence : Résultats de l'évaluation des effets du Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire, 2<sup>e</sup> génération (PAPFC<sup>2</sup>)*. Document remis au ministère de la Santé et des Services sociaux.
- Blanchet, L., Laurendeau, M.-C., Paul, D., & Saucier, J.-F. (1993). *La prévention et la promotion en santé mentale*. Montréal : Gaëtan Morin.
- Bowlus, A., McKenna, K., Day, T., & Wright, D. (2003). *Coûts et conséquences économiques des sévices infligés aux enfants au Canada*. Rapport à la Commission du droit du Canada. Repéré à [http://cwrp.ca/sites/default/files/publications/fr/ReportEconomic\\_Cost\\_Child\\_AbuseFR.pdf](http://cwrp.ca/sites/default/files/publications/fr/ReportEconomic_Cost_Child_AbuseFR.pdf).
- Bremner, J. D. (2008). The neurobiology of trauma and memory in children. Dans M. L. Howe, G. S. Goodman, & D. Cicchetti (Éds), *Stress, trauma, and children's memory development: Neurobiological, cognitive, clinical, and legal perspectives* (pp. 11-49). New York: Oxford University Press.
- Bretherton, I. (2008). Les histoires à compléter pour l'étude des représentations d'attachement. *Enfance*, 60, 13-21.
- Bretherton, I., & Oppenheim, D. (2003). The MacArthur Story Stem Battery: Development, administration, reliability, validity and reflections about meaning. Dans R. N. Emde, D. P. Wolf, & D. Oppenheim (Éds), *Making meaning with narratives* (pp. 55-80). New York: Oxford University Press.
- Bretherton, I., Oppenheim, D., Buchsbaum, H., Emde, R. N., & The MacArthur Narrative Group. (1990). *MacArthur Story Stem Battery: Unpublished Manual*.
- Bretherton, I., Ridgeway, D., & Cassidy, J. (1990). Assessing internal working models of the attachment relationship: An attachment story completion task for 3-years-olds. Dans D. Cicchetti, M. Greenberg, & E. M. Cummings (Éds), *Attachment during the preschool years: Theory, research, and intervention* (pp. 272-308). Chicago: University of Chicago Press.
- Bureau, J. F., Béliveau, M. J., Moss, E., & Lépine, S. (2006). Association entre l'attachement mère-enfant et les récits d'attachement à la période scolaire. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 38(1), 50-62.
- Campbell, M., & Gregor F. (2002). *Mapping social relations: A primer in doing institutional ethnography*. Aurora: Garamond Press.
- Cassidy, J. (1988). Child-mother attachment and the self in six-years-olds. *Child Development*, 59, 121-134.



- Chamberland, C., Lacharité, C., Clément, M.-E., Dufour, S., Lemay, L., Lessard, D., ... Larocque, R. (2012). *Recherche évaluative de l'initiative AIDES*. Rapport de recherche. Stratégie nationale de prévention du crime du gouvernement du Canada et du ministère de la Sécurité publique du Québec.
- Chevrier, J. (2009). La spécification de la problématique. Dans B. Gauthier (Éd.), *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données* (pp. 53-87). Québec : Les Presses de l'Université du Québec.
- Child Welfare Information Gateway. (2011). *Child maltreatment 2009: Summary of key findings*. National Child Abuse and Neglect Data System. Repéré à <http://www.childwelfare.gov/pubs/factsheets/canstats.cfm>
- Cicchetti, D., & Rogosch, F. A. (2001). The impact of child maltreatment and psychopathology on neuroendocrine functioning. *Development and Psychopathology*, 13, 783-804.
- Cicchetti, D., Rogosch, F. A., & Toth, S. L. (2006). Fostering secure attachment in infants in maltreating families through preventive interventions. *Developmental and Psychopathology*, 18(3), 623-649.
- Cicchetti, D., Toth, S., & Maughan, A. (2000). An ecological-transactional model of child maltreatment. Dans A. J. Sameroff, M. Lewis, & S. Miller (Éds), *Handbook of developmental psychopathology* (2<sup>e</sup> éd., pp. 689-722). New York, NY: Plenum Press.
- Cicchetti, D., & Valentino, K. (2006). *Developmental psychopathology, Vol. 3: Risk, disorder, and adaptation* (2<sup>e</sup> éd.). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons.
- Clément, M. E., Chamberland, C., & Trocmé, N. (2009). Épidémiologie de la maltraitance et de la violence envers les enfants au Québec. *Santé, Société et Solidarité*, 1, 27-38.
- Cook, J., & Bowles, R. T. (1980). *Child abuse: Commission and omission*. Toronto: Butterworths.
- Cook, A., Spinazzola, J., Ford, J., Lanktree, C., Blaustein, M., Cloitre, M., ... Bessel van der Kolk, M. D. (2005). Complex trauma in children and adolescents. *Psychiatric Annals*, 35(5), 390-398.
- Corcoran, J., Jones, A., & Ankerstjerne, C. (2005). Working with physical abuse and neglect. Dans J. Corcoran (Éd.), *Building strengths and skills: A collaborative approach to working with clients* (pp. 296-326). Oxford University Press: New York.

- Courtois, C. A. (2004). Complex trauma, complex reactions: Assessment and treatment. *Psychotherapy: Theory, Research, Practice, Training*, 41(4), 412-425.
- Cowger, C., & Snively, C. (2002). Assessing client strengths: individual, family and community empowerment. Dans D. Saleebey (Éd), *Strengths perspective in social work practice* (pp. 106-123). Boston: Allyn and Bacon.
- Crittenden, P. M. (1981). Abusing, neglecting, problematic, and adequate dyads: Differentiating by patterns of interaction. *Merrill-Palmer Quarterly: Journal of Developmental Psychology*, 27, 201-218.
- Cyr, C., Euser, E. M., Bakermans-Kranenburg, M. J., & van IJzendoorn, M. H. (2010). Attachment security and disorganization in maltreating and high-risk families: A series of meta-analyses. *Development and Psychopathology*, 22, 87-108.
- Dean, A. L., Malik, M. M., Richards, W., & Stringer, S. A. (1986). Effects of parental maltreatment on children's conceptions of interpersonal relationships. *Developmental Psychology*, 22(5), 617-626.
- De Bellis, M. D. (2005). The psychobiology of neglect. *Child Maltreatment*, 10(2), 150-172.
- Dollberg, D., Feldman, R., & Keren, M. (2010). Maternal representations, infant psychiatric status, and mother-child relationship in clinic-referred and non-referred infants. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 19, 25-36.
- Domon-Archambault, V. (2014). *Élaboration et étude préliminaire d'efficacité d'un guide d'interventions axées sur la mentalisation pour les jeunes hébergés en centre jeunesse* (Thèse de doctorat inédite). Université de Sherbrooke, Sherbrooke, QC.
- Dubois-Comtois, K., Bernier, A., Tarabulsky, G. M., Cyr, C., St-Laurent, D., Lanctôt, A-S., ... Béliveau, M.-J. (2015). Behavior problems of children in foster care: Associations with foster mothers' representations, commitment, and the quality of mother-child interaction. *Child Abuse & Neglect*, 48, 119-130. doi: dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2015.06.009
- Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Moss, E., & St-Laurent, D. (2008). Le rôle des conversations mère-enfant dans le développement des représentations d'attachement à la période scolaire. *Enfance*, 60, 71-82.
- Dunst, C. J., Trivette, C. M., & Deal, A. G. (1994). *Supporting and strengthening families: Methods, strategies and practices*. Cambridge, MA: Brookline Books.

- Early, T. J., & GlenMaye, L. F. (2000). Valuing families: Social work practice with family from strengths perspective. *Social Work, 45*(2), 118-130.
- Edwards, A., Shipman, K., & Brown, A. (2005). The socialization of emotional understanding: A comparison of neglectful and no neglectful mothers and their children. *Child Maltreatment, 10*(3), 293-304.
- Egeland, B., Bosquet, M., & Chung, A. L. (2002). Continuities and discontinuities in the intergenerational transmission of child maltreatment: Implications for breaking the cycle of abuse. Dans K. Browne, H. Hanks, P. Stratton, & C. E. Hamilton (Éds), *Early prediction and prevention of child abuse* (pp. 217-232). Chichester, England: Wiley.
- English, D. J., Upadhyaya, M. P., Litrownik, A. J., Marshall, J. M., Runyan, D. K., Graham, C., & Dubowitz, H. (2005). Maltreatment's wake: The relationship of maltreatment dimensions to child outcomes. *Child Abuse & Neglect, 29*, 597-619.
- Erickson, M. F., & Egeland, B. (2002). Child neglect. Dans J. E. B. Myers, L. Berliner, J. Briere, C. T. Hendrix, C. Jenny, & T. A. Reid (Éds), *The APSAC handbook on child maltreatment* (2<sup>e</sup> éd., pp. 3-20). Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc.
- Éthier, L. S., Lemelin, J.-P., & Lacharité, C. (2004). A longitudinal study of the effects of chronic maltreatment on children's behavioral and emotional problems. *Child Abuse & Neglect, 28*(12), 1265-1278.
- Éthier, L. S., & Milot, T. (2009). Effet de la durée, de l'âge d'exposition à la négligence parentale et de la comorbidité sur le développement socioémotionnel à l'adolescence. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, 57*(2), 136-145.
- Gauvain, M., & Rogoff, B. (1989). Collaborative problem-solving and children's planning skills. *Developmental Psychology, 25*, 139-151.
- George, C. (1996). A representational perspective of child abuse and prevention: Internal working models of attachment and caregiving. *Child Abuse and Neglect, 20*(5), 411-424.
- George, C., Kaplan, N., & Main, M. (1985). *The adult attachment interview* (Document inédit). Université de Berkeley, Californie.
- George, C., & Solomon, J. (2008). The caregiving system: A behavioral systems approach to parenting. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éds), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (2<sup>e</sup> éd., pp. 833-856). New York: Guilford Press.

- Gibson, C. B. (1991). A concept analysis of empowerment. *Journal of Advanced Nursing*, 16, 354-361.
- Helwing, A. A., & Schmidt, L. (2011). Content analysis of 32 years of American counseling association convention program. *Journal of Counseling & Development*, Spring 2011(89), 148-154.
- Herrenkohl, R. C., Egolf, B. P., & Herrenkohl, E. C. (1997). Preschool antecedents of adolescent assaultive behaviour: A longitudinal study. *American Journal of Orthopsychiatry*, 67, 422-432.
- Hesse, E., & Main, M. (2006). Frightened, threatening, and dissociative parental behavior in low-risk samples: Description, discussion, and interpretations. *Development and Psychopathology*, 18, 309-343.
- Hildyard, K. L., & Wolfe, D. A. (2007). Child cognitive processes associated with child neglect. *Child Abuse & Neglect*, 31(8), 895-907.
- Kaplow, J. B., & Widom, C. S. (2007). Age of onset of child maltreatment predicts long-term mental health outcomes. *Journal of Abnormal Psychology*, 116(1), 176-187.
- Kendall-Tackett, K. A., Williams, L. M., & Finkelhor, D. (1993). Impact of sexual abuse on children. *Psychological Bulletin*, 113, 164-180.
- Lacharité, C. (2009). L'approche participative auprès des familles. Dans C. Lacharité & J.-P. Gagnier (Éds), *Comprendre les familles pour mieux intervenir* (pp. 157-182). Montréal : Gaétan Morin.
- Lacharité, C. (2011). Approche participative avec les parents en contexte d'autorité; une brève introduction. Dans M. Boutanquoi (Éd.), *Interventions sociales auprès de familles en situation de précarité* (pp. 63-72). Paris : L'Harmattan.
- Lacharité, C. (2014a). Transforming a wild word: Helping children and families to address neglect in the province of Quebec, Canada. *Child Abuse Review*, 23(4), 286-296.
- Lacharité, C. (2014b). *Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire : PAPFC2 Guide de programme* (éd. rév.). Trois-Rivières, QC : CEIDEF/ UQTR.
- Lacharité, C. (2015b). Participation des parents et services de protection de l'enfance. *Les cahiers du CEIDEF*, 1, 1-26.

- Lacharité, C. (2015a). *Le modèle logique du PAPFC<sup>2</sup>* [CD-ROM] (Document inédit). Centre d'études interdisciplinaire sur le développement de l'enfant et la famille, Université du Québec à Trois-Rivières, QC.
- Lacharité, C., Fafard, G., Bourassa, L., Bizier, M., Durocher, F., Cossette, F., & Lessard, D. (2005). *Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire : Nouvelle génération*. Trois-Rivières (Québec) : GRIN/UQTR. Repéré à <http://www.santemonteregie.qc.ca/userfiles/file/Agence/PAPFC%202%20de%20Carl%20Lacharit%C3%A9.pdf>
- Lacharité, C., & Xavier, M. T. (2009). Violence conjugale et négligences graves envers les enfants. *Empan*, 1(73), 128-135.
- Lafantaisie, V., Clément, M.-E., & Coutu, S. (2013). L'isolement social des familles en situation de négligence : ce qu'en pensent les mères. *Revue de psychoéducation*, 42(2), 299-319.
- Laible, D., & Song, J. (2006). Constructing emotional and relational understanding: The role of affect and mother-child discourse. *Merrill-Palmer Quarterly*, 52, 44-69.
- LeBossé, Y. (2003). De l'« habilitation » au « pouvoir d'agir » : vers une appréhension plus circonscrite de la notion d'empowerment. *Nouvelles pratiques sociales*, 16(2), 31-51.
- Lemay, L. (2007). L'intervention en soutien à l'empowerment : du discours à la réalité. La question occultée du pouvoir entre acteurs au sein des pratiques d'aide. *Nouvelles pratiques sociales*, 20(1), 165-180.
- Lemay, L. (2009). Le pouvoir et le développement du pouvoir d'agir (empowerment) : un cadre d'intervention auprès des familles en situation de vulnérabilité. Dans C. Lacharité & J.-P. Gagnier (Éds), *Comprendre les familles pour mieux intervenir* (pp. 101-127). Montréal : Gaétan Morin.
- Lyons-Ruth, K., Connell, D. B., Grunebaum, H. U., & Botein, S. (1990). Infants at social risk: Maternal depression and family support services as mediators of infant development and security of attachment. *Child Development*, 61(1), 85-98.
- Lyons-Ruth, K., Connel, D. B., Zoll, D., & Stahl, J. (1987). Infants at social risk: Relations among maltreatment, maternal behavior and infant attachment behavior. *Development Psychology*, 23, 223-232.
- Macfie, J., Cicchetti, D., & Toth, S. L. (2001). The development of dissociation in maltreated preschool-aged children. *Development and Psychopathology*, 13, 233-254.

- Macfie, J., Toth, S. L., Rogosh, F. A., Robinson, J., Emde, R. N., & Cicchetti, D. (1999). Effect of maltreatment on preschoolers' narratives representations of responses to relieve distress and of role reversal. *Developmental Psychology*, 35(2), 460-465.
- Madsen, W. C. (2007). *Collaborative therapy with multi-stressed families*. New York: Guilford Press.
- Magura, S., & Moses, B. S. (1986). *Outcomes measures for child welfare services*. Washington, D.C.: Child Welfare League of America.
- Main, M. (1998). De l'attachement à la psychopathologie. *Enfance*, 51(3), 13-27.
- Main, M., Kaplan, N., & Cassidy, J. (1985). Security in infancy, childhood, and adulthood: A move to the level of representation. Dans I. Bretherton & E. Waters (Éds), *Growing points of attachment theory and research. Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50, 66-104.
- Manly, J. T., Cicchetti, D., & Barnett, D. (1994). The impact of subtype, of child maltreatment on social problems. Development frequency, chronicity, and severity competence and behaviour. *Psychopathology*, 6, 121-143.
- Manly, J. T., Kim, J. E., Rogosch, F. A., & Cicchetti, D. (2001). Dimensions of child maltreatment and children's adjustment: Contributions of developmental timing and subtype. *Development and Psychopathology*, 13, 759-782.
- McCrone, E., Egeland, B., Kalkoske, M., & Carlson, E. (1994). Relations between early maltreatment and mental representations of relationships assessed with projective storytelling in middle childhood. *Developmental Psychology*, 6, 99-120.
- Miles, M. B., & Huberman, A. M. (2003). *Analyse des données qualitative* (2<sup>e</sup> éd.). Bruxelles : Éditions De Boeck Université.
- Miljkovitch, R. (2001). *L'attachement au cours de la vie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Miljkovitch, R., Pierrehumbert, B., Bretherton, I., & Halfon, O. (2004). Association between parental and child attachment representations. *Attachment & Human Development*, 6, 305-325.
- Mordoch, E. (2007). Listening to children. The importance of children in the research process. Dans C. Chamberland, S. Léveillé, & N. Trocmé (Éds), *Des enfants à protéger - des parents à aider : des univers à rapprocher* (pp. 51-67). Québec : Les Presses de l'Université du Québec.

- Nelson, G., Laurendeau, M.-C., Chamberland, C., & Peirson, L. (2001). A review and analysis of programs to promote family wellness and prevent the maltreatment of preschool and elementary school-aged children. Dans I. Prillensky & G. Nelson (Éds), *Promoting family wellness and preventing child maltreatment: Fundamentals for thinking and action* (pp. 220-272). Toronto, Ontario: University of Toronto Press.
- Oates, R. K. (1996). *The spectrum of child abuse: Assessment, treatment and prevention*. New York: Brunner/Mazel Inc.
- Oppenheim, D., Emde, R. N., & Warren, S. (1997). Children's narrative representations of mothers: Their development and associations with child and mother adaptation. *Child Development*, 68, 127-138.
- Organisation mondiale de la santé. (2002). *Maltraitance sur mineur*. Repéré à [http://fr.wikipedia.org/wiki/Maltraitance sur mineur](http://fr.wikipedia.org/wiki/Maltraitance_sur_mineur).
- Organisation mondiale de la santé. (2014). *La maltraitance des enfants*. Repéré à <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs150/fr/>.
- Pederson, D. R., & Moran G. (1995). A categorical description of infant-mother relationship in the home and its relation to Q-Sort measures of infant-mother interaction. Dans E. Waters, B. E. Vaughn, G. Posada, & K. Kondo-Ikemura (Éds), *Caregiving, cultural, and cognitive perspectives on secure-base behavior and working models: New growing points of attachment theory and research. Monographs of the Society for Research in Child Development*, 60(2-3, Serial No. 244), 247-254.
- Putnam, F. W. (1993). Dissociative disorders in children: Behavioral profiles and problems. *Child Abuse & Neglect*, 17, 39-45.
- René, J-F., Laurin, I., & Dallaire, N. (2009). Faire émerger le savoir d'expérience de parents pauvres : forces et limites d'une recherche participative. *Recherches qualitatives*, 28(3), 40-63.
- Robinson, J., Mantz-Simmons, L., Macfie, J., & The MacArthur Narrative Group. (1995). *The MacArthur Narrative Coding System* (Document inédit). Denver, CO: University of Colorado.
- Saleebey, D. (1997). The strengths approach to practice. Dans D. Saleebey (Éd.), *The strengths perspective in social work practice* (pp. 49-57). White Plains, New York: Longman.

- Schore, A. N. (2001). The effects of early relational trauma on right brain development, affect regulation, and infant mental health. *Infant Mental Health Journal*, 22, 201-269.
- Sher-Censor, E., & Oppenheim, D. (2004). Coherence and representations in preschoolers' narratives: Associations with attachment in infancy. Dans M. W. Pratt & B. H. Fiese (Éds), *Family stories and the life course: Across time and generations* (pp. 77-107). New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Shipman, K., Schneider, R., & Sims, C. (2005). Emotion socialization in maltreating and non-maltreating mother-child dyads: Implications for children's adjustment. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 34, 590-596.
- Solomon, J., George, C., & De Jong, A. (1995). Children classified as controlling at age of six: Evidence of disorganized representational strategies and aggression at home and at school. *Development and Psychopathology*, 7(3), 447-463.
- Steele, M., Hodges, J., Kaniuk, J., Henderson, K., Hillman, S., & Bennett, P. (1999). The use of story stem narratives in assessing the inner world of the child: Implications for adoptive placements. Dans *Assessment, preparation and support: Implications form research* (pp. 19-29). London: British Agencies for Adoption and Fostering, BAAF Press.
- Steinhauer, P. D. (1993). *Assessing parenting capacity: Manual*. Toronto: Institute for the prevention of child abuse.
- Stevens, T. N., Ruggiero, K. J., Kilpatrick, D. G., Resnick, H. S., & Saunders, B. E. (2005). Variables differentiating singly and multiply victimized youth: Results from the national survey of adolescents and implications for secondary prevention. *Child Maltreatment*, 10(3), 211-223.
- Stevenson-Hinde, J., & Verschueren, K. (2002). Attachment in childhood. Dans P. K. Smith & C. H. Hart (Éds), *Blackwell handbook of childhood social development* (pp. 182-204). Malden, US: Blackwell Publishing.
- Stewart, A., Livingston, M., & Dennison, S. (2008). Transitions and turning points: Examining the links between child maltreatment and juvenile offending. *Child Abuse & Neglect*, 32(1), 51-66.
- Stronach, E. P., Toth, S. L., Rogosch, F., Oshri, A., Manly, J. T., & Cicchetti, D. (2011). Child maltreatment, attachment security, and internal representations of mother and mother-child relationships. *Child Maltreatment*, 16(2), 137-145.



- Toth, S. L., Cicchetti, D., Macfie, J., & Emde, R. N. (1997). Representations of self and other in the narratives of neglected, physically abused, and sexually abused preschoolers. *Development and Psychopathology*, 9, 781-796.
- Tourigny, M., Gagné, M. H., Joly, J., & Chartrand, M. E. (2006). Prévalence et cooccurrence de la violence envers les enfants dans la population québécoise. *Canadian Journal of Public Health*, 97, 109-113.
- Trickett, P. K., Noll, J. G., Reiffman, A., & Putnam, F. W. (2001). Variants of intrafamilial sexual abuse experience: Implications for short- and long-term development. *Development and Psychopathology*, 13, 1001-1019.
- Trocmé, N. (2005). Maltraitance envers les enfants et impacts sur l'épidémiologie du développement psychosocial. Dans R. E. Tremblay, R. G. Barr, & R. V. Peters (Éds), *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* (pp. 1-5). Montréal, Québec : Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants.
- Turcotte, D. (2000). Le processus de la recherche sociale. Dans R. Mayer, F. Ouellette, M. C. Saint-Jacques, & D. Turcotte (Éds), *Méthodes de recherche en intervention sociale* (pp. 39-68). Montréal : Gaëtan Morin.
- van der Kolk, B. A. (2005). Developmental trauma disorder: Toward a rational diagnosis for children with complex trauma histories. *Psychiatric Annals*, 35(5), 401-408.
- van der Kolk, B. A., & Courtois, C. A. (2005). Editorial comments: Complex developmental trauma. *Journal of Traumatic Stress*, 18(5), 385-388.
- van IJzendoorn, M. H., Shuengel, C., & Bakermans-Kranenburg, M. J. (1999). Disorganized attachment in early childhood: Meta-analysis of precursors, concomitants, and sequelae. *Development and Psychopathology*, 11, 225-249.
- Wanlin, P. (2007). L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens : une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels. *Recherches qualitatives, hors série*, (3), 243-272.
- Ward, H., & Rose, W. (2002). *Approaches to needs assessment in children's services*. London: J. Kingsley.
- Waters, H. S., Rodrigues, L. M., & Ridgeway, D. (1998). Cognitive underpinnings of narratives attachment assessment. *Journal of Experimental Child Psychology*, 71, 211-234.

- Wekerle, C., & Wolfe, D. A. (2003). Child maltreatment. Dans E. J. Mash & R. A. Barkley (Éds), *Child psychopathology* (2<sup>e</sup> éd., pp. 632-684). New York, NY: Guilford Press.
- Widom, C. S. (1989). The cycle of violence. *Science*, 244, 160-166.
- Widom, C. S. (1999). Posttraumatic stress disorder in abused and neglected children grown up. *American Journal of Psychiatry*, 156, 223-1229.
- Wilson, S. R., Rack, J. J., Shi, X., & Norris, A. M. (2008). Comparing physically abusive, neglectful, and non-maltreating parents during interactions with their children: A meta-analysis of observational studies. *Child Abuse & Neglect*, 32, 897-911 .